

# Innovation en matière de fraude à l'identité Collaboration entre les mondes académique et policier pour lever le voile sur la criminalité organisée

Simon Baechler\*/Solène Lugon Moulin\*\*

## Table des matières

Résumé. . . . .	2
Zusammenfassung . . . . .	2
1. Introduction . . . . .	3
2. De l'idée à sa réalisation. . . . .	5
3. Les contributions du profilage forensique . . . . .	7
3.1 Le profilage comme moyen de détection d'activités criminelles organisées. . . . .	7
3.2 Le profilage forensique pour déjouer la contre-surveillance . . . . .	8
3.3 Le profilage forensique comme outil de lutte contre le terrorisme. . . . .	9
4. Un projet qui fait son chemin . . . . .	9
4.1 En Suisse . . . . .	9
4.2 De la Suisse au reste du monde. . . . .	10
5. Conclusion . . . . .	12

---

\* Ecole des Sciences Criminelles, Université de Lausanne, Suisse/Police judiciaire, Police neuchâteloise, Suisse/Groupe de Recherche en Science Forensique, Université du Québec à Trois-Rivières, Canada.

\*\* Ecole des Sciences Criminelles, Université de Lausanne, Suisse/Service Technologie et développement des documents d'identité, Office fédéral de la police, Berne, Suisse.

## Résumé

La collaboration et la confiance entre les milieux académique et policier a permis l'émergence en Suisse d'une innovation qui fait son chemin en Europe et dans le monde. Cette idée originale consiste à retourner les faux documents d'identité contre ceux qui les fabriquent et les utilisent, c'est-à-dire les réseaux criminels et terroristes. En effet, l'examen de ces documents frauduleux par des méthodes de police scientifique permet de révéler des éléments « marque de fabrique » ou « signature » propres au fabricant, qui indiquent que deux ou plusieurs documents frauduleux partagent la même origine et sont ainsi rattachés à une même série, un même réseau criminel. L'analyse et l'exploitation de ces séries peut alors initier ou servir les efforts d'enquête sur ces réseaux, de renseignement ou encore de prévention.

Nous présentons le fonctionnement de cette approche originale appelée profilage forensique des documents d'identité frauduleux. Nous exposons ensuite des exemples d'applications illustrant comment cette méthode permet de lever le voile sur des formes organisées de criminalité et en quoi elle a une valeur pour l'action policière et judiciaire mais aussi pour la criminologie. Nous évoquons également comment cette innovation suisse intéresse et s'étend à l'international. En conclusion, nous montrons comment cette approche rapproche d'une part le monde académique et le travail de la police et, d'autre part, la science forensique et la criminologie.

## Zusammenfassung

Zusammenarbeit und Vertrauen zwischen Wissenschaft und Polizei haben in der Schweiz eine Innovation hervorgebracht, die sich über Europa weltweit verbreitet. Die originelle Idee besteht darin, eingezogene gefälschte Identitätsdokumente gegen diejenigen einzusetzen, die sie herstellen und verwenden, d.h. gegen kriminelle und terroristische Netzwerke. Durch die Untersuchung dieser gefälschten Dokumente mit kriminaltechnischen Methoden lassen sich nämlich «Merkmale» oder «Signaturen» des Herstellers erkennen, die darauf hinweisen, dass zwei oder mehr gefälschte Dokumente den gleichen Ursprung haben und somit der gleichen Serie oder dem gleichen kriminellen Netzwerk zuzuordnen sind. Die Analyse und Auswertung dieser Serien kann dann bei Ermittlungen gegen diese Netzwerke, Aufklärungsarbeit oder auch Präventionsmassnahmen auslösen oder unterstützen.

Wir stellen die Funktionsweise dieses neuartigen Ansatzes vor, der als forensisches Profiling von gefälschten Identitätsdokumenten bezeichnet wird. Anschliessend werden wir anhand von Anwendungsbeispielen erläutern, wie diese Methode zur Aufdeckung organisierter Formen der Krimi-

nalität eingesetzt werden kann und welchen Wert sie für die Arbeit von Polizei und Justiz sowie für die Kriminologie hat. Wir gehen auch auf das internationale Interesse und die Verbreitung dieser Schweizer Innovation ein. Abschliessend zeigen wir auf, wie dieser Ansatz einerseits die akademische Welt mit der Polizeiarbeit zusammenbringt, andererseits aber auch die forensischen Wissenschaften mit der Kriminologie.

## 1. Introduction

L'identité est une information clé. Les criminels l'ont compris de longue date, tentés de la manipuler pour s'arroger des droits ou échapper à des devoirs. Ainsi, la capacité des organisations et des individus à confirmer l'identité des personnes à qui ils ont affaire, c'est-à-dire les authentifier, se montre essentielle pour bâtir la confiance dans une pluralité de contextes, notamment administratif, judiciaire, policier, civil ou encore commercial. Les documents d'identité et de légitimation, tels que passeports, titres de séjour, cartes d'identité ou encore permis de conduire, servent cet objectif depuis le bas Moyen Age<sup>1</sup>. La fraude à ces documents d'identité s'est alors révélée être un moyen pour les criminels d'atteindre leurs buts et d'exercer leurs activités malveillantes, d'échapper aux contrôles et aux poursuites. Pour eux, les faux papiers sont un excellent moyen de contre-surveillance<sup>2</sup>. Loin d'être l'apanage de quelques malfaiteurs marginaux, les documents d'identité frauduleux – qu'ils soient contrefaits, falsifiés ou volés vierges – sont devenus un outil quotidien et fort répandu dans les milieux criminels. Individus impliqués dans la traite d'êtres humains, braqueurs, cybercriminels ou encore terroristes recourent volontiers aux faux papiers. Dans son analyse de la menace posée par la criminalité grave et organisée, Europol considère les documents d'identité frauduleux comme l'un des rouages essentiels des groupes criminels organisés. Ces groupes peuvent jouer le rôle de fabricants de ces faux documents, c'est-à-dire de faussaires. Ils peuvent aussi en être les revendeurs ou, le plus souvent, les utilisateurs. Cette forme de délinquance revêt généralement une nature sérieuse, la

1 Ilsen About/Vincent Denis, *Histoire de l'identification des personnes*, Repères histoire, Paris 2010; Andreas Fahrmeir, 'Governments and Forgers: Passports in Nineteenth-Century Europe', in: *Documenting Individual Identity*, Jane Caplan/John Torpey (éd.), Princeton 2002, 218 ss; Valentin Groebner, *Who are you? identification, deception, and surveillance in early modern Europe*, New York 2007; Martin Lloyd, *The passport: the history of man's most travelled document*, Stroud 2003; Pierre Piazza, *Histoire de la carte nationale d'identité*, Paris 2004; Catherine Santschi, 'Passeports et papiers d'identité', *Échos Saléviens: Revue d'Histoire Locale* no. 12/13/2004 229 ss.

2 Maurice Cusson, 'La surveillance et la contre-surveillance', in: Maurice Cusson/Benoît Dupont (éd.), *Traité de sécurité intérieure*, Lausanne 2008, 429 ss.

fabrication de faux papiers relevant plutôt d'une production de masse que de petits tirages<sup>3</sup>.

Le profilage forensique permet aux acteurs de la sécurité de contrer les efforts des criminels en tirant avantage des documents d'identité frauduleux. Comment ? En considérant qu'un faux papier est d'abord et avant tout la trace matérielle laissée par le faussaire, façonnée consciemment et non consciemment par lui<sup>4</sup>. En l'examinant au moyen de méthodes de police scientifique, principalement de nature optique, cette trace peut en dire beaucoup sur le faussaire, les techniques qu'il a mobilisées ou les choix qu'il a opérés. Par exemple de réaliser l'impression de fond d'un passeport suisse contrefait en jet d'encre, ou de ne pas chercher à reproduire le filigrane, mais encore d'imiter les sécurités optiques au moyen d'éléments argentés ou brillants confectionnés artisanalement. Cet examen est à même de révéler la « marque de fabrique » ou « signature » propre à un faussaire, que l'on appelle profil forensique. Ce profil permet, au travers de comparaisons systématiques, de détecter et d'identifier les documents frauduleux provenant d'une même source, qu'ils soient deux, dix ou mille. De là, il est possible de rapprocher des enquêtes perçues initialement comme distinctes, de lever le voile sur des réseaux criminels ou des complicités. Alors que criminels et terroristes conçoivent les faux papiers comme un moyen de se dissimuler, la démarche de profilage forensique permet au contraire de les étudier, d'en apprendre sur leurs modes opératoires, leurs formes d'organisation et de structure, ainsi que sur leurs capacités d'adaptation et leurs évolutions<sup>5</sup>. La science forensique livre par là des informations et

3 Simon Baechler, Document Fraud: Will Your Identity Be Secure in the Twenty-first Century?, *European Journal of Criminology and Policy Research* 26(3)/2020 379 ss; Europol, SOCTA 2021: European Union Serious and Organised Crime Threat Assessment, A corrupting influence: the infiltration and undermining of Europe's economy and society by organised crime', 2021; Europol, 'SOCTA 2017: European Union Serious and Organised Crime Threat Assessment Crime in the age of technology', 2017.

4 Simon Baechler *et al.*, Le profilage forensique des fausses pièces d'identité: une méthode de renseignement prometteuse pour lutter contre la fraude documentaire, *Revue Internationale de Criminologie et de Police Technique et Scientifique* 64/2011 467 ss; Edmond Locard, L'enquête criminelle et les méthodes scientifiques, in : Bibliothèque de philosophie scientifique, Paris 1920; Pierre Margot, Traçologie: la trace, vecteur fondamental de la police scientifique, *Revue internationale de criminologie et de police technique et scientifique* 67(1)/2014 72 ss.

5 Simon Baechler, Des faux documents d'identité au renseignement forensique: développement d'une approche systématique et transversale du traitement de la donnée forensique à des fins de renseignement criminel, Université de Lausanne : Ecole des sciences criminelles, Lausanne 2015; Simon Baechler/Rémi Boivin/Pierre Margot, Analyse systématique des faux documents d'identité à des fins de renseignement criminel: vers la construction de connaissances sur la criminalité par l'étude de la trace matérielle, *Revue Internationale de Criminologie et de Police Technique et Scientifique* 68(3)/2015 315 ss; Simon Baechler/Olivier Ribaux/Pierre Margot, 2012 Student Paper: Toward a Novel Forensic Intelligence Model: Systematic Profiling of False Identity Documents, *Forensic Science Policy & Management: An International Journal* 3(2)/2012 70 ss; Simon Baechler *et al.*, The systematic profiling of false identity documents: Method validation and performance

connaissances utiles à l'action policière et judiciaire, certes, mais pas seulement. Elles prennent aussi une valeur criminologique.

## 2. De l'idée à sa réalisation

Plusieurs travaux de recherche réalisés à l'École des Sciences Criminelles (ESC) de l'Université de Lausanne (UNIL) depuis 2007 ont validé le potentiel de cette idée innovante (citations supra). Le but de cet article n'est pas de les détailler, mais plutôt de se focaliser sur les enjeux de l'application et de la mise en œuvre du profilage forensique en Suisse et au-delà.

Dès l'idéation du projet, l'ESC s'est attachée à travailler en étroite collaboration avec les polices cantonales de Romandie, de Berne et du Tessin, ainsi qu'avec l'Office fédéral de la police (fedpol). Ceci a permis d'associer au mieux démarche scientifique et expérience du terrain, de cerner les défis et besoins des praticiens, leur réalité, ainsi que de développer le profilage forensique dans des conditions authentiques sur des données réelles, c'est-à-dire les documents d'identité frauduleux saisis par les autorités<sup>6</sup>.

Cette collaboration a abouti en 2017 au déploiement d'un système de profilage forensique nommé Base Intercantonale des Documents d'Identité Frauduleux (BIDIF). Ce système permet aux spécialistes des corps de police susmentionnés de rassembler, structurer et partager des données sur les documents frauduleux, à savoir des images numérisées, des données techniques concernant le document (catégorie, type de fraude, procédés d'impression, réaction sous rayons ultraviolets, etc.) et quelques données circonstancielles relatives à sa saisie (exposé des faits, autorité ayant détecté le document, infraction connexe à la possession du document, etc.). BIDIF n'est pas un système d'enquête à proprement parler, son objectif est plutôt de faciliter et soutenir la détection et la gestion de séries de faux documents provenant de mêmes sources. L'analyse et l'exploitation de ces séries peut alors initier ou servir les efforts d'enquêtes, de renseignement ou encore de prévention.

Un avantage du système de profilage est sans doute l'association des éléments forensiques et des informations circonstancielles. Ces dernières permettent de mettre en contexte les observations matérielles et techniques. Un autre avantage non négligeable de BIDIF est la combinaison des compétences humaines et des capacités de la machine dans la comparaison systématique des documents. Un module de comparaison automatique d'images de faux documents

---

evaluation using seizures known to originate from common and different sources, *Forensic Science International* 232(1)/2013 180 ss ; Solène Lugon Moulin/Céline Weyermann/Simon Baechler, An efficient method to detect series of fraudulent identity documents based on digitised forensic data, *Science & Justice* 62(5)/2022 610 ss.

6 Moyennant bien entendu la signature d'accords de confidentialité.

a été développé par l'ESC spécialement pour le système de profilage BIDIF. Il repose sur les techniques de vision par ordinateur et de traitement de données. Ce module ne vise pas à remplacer l'humain, mais à étendre les capacités des utilisateurs dans un esprit de couplage homme-machine<sup>7</sup>. Le module automatisé met par exemple en évidence auprès de l'utilisateur les documents qui sont jugés par la machine comme les plus similaires. Charge ensuite à l'opérateur humain de vérifier ces similarités et de décider de rassembler ou non lesdits documents au sein d'une même série. Une troisième force du système de profilage est de pouvoir traiter aussi bien les faux papiers saisis dans le monde physique (à l'occasion d'un contrôle de police par exemple) que les images figurant un faux document, comme l'on en rencontre de plus en plus dans la sphère numérique. En effet, les criminels contrefont par exemple l'image d'une carte d'identité suisse afin de pouvoir la présenter sur le portail en ligne d'une banque pour ouvrir un compte sous une fausse identité ou pour convaincre leur victime d'une arnaque à la romance qu'ils sont bien le jeune homme séduisant ou la charmante jeune femme qu'ils prétendent être. Compte tenu de la croissance de la présence de faux documents sur Internet<sup>8</sup>, cette capacité de BIDIF à gérer aussi bien les faux physiques que les faux numériques est bienvenue.

La conception d'un tel outil gagne à se faire en collaboration entre les mondes de la recherche et du terrain. Les travaux de recherche académique assurent une solution ancrée dans des bases scientifiques solides et une validation selon des standards éprouvés. L'expérience professionnelle garantit de son côté un système opérationnel qui répond, voire anticipe, les besoins des praticiens, dans lequel ils se retrouvent, tout en considérant le souci d'efficacité. Une étroite collaboration et surtout la confiance mutuelle sont essentielles dès l'émergence de l'idée jusqu'à sa mise en place, voire au-delà afin de prévenir l'obsolescence du système. Dans le cas du profilage forensique des faux documents, ces collaborations ont été favorisées par la création de deux postes partagés entre institutions dont les missions sont différentes, mais dont la finalité peut converger. Le premier de ces postes a été créé entre l'ESC et la Police neuchâteloise, le second entre l'ESC et fedpol. Ces postes hybrides à 50 %-50 % ou à 20 %-80 % se sont articulés autour de thèses de doctorat, mais la collaboration s'est aussi matérialisée au travers de travaux de master ou de mandats. Ces conditions-cadres facilitent non seulement la mise en place d'une recherche-action tirant avantage de données réelles, mais génèrent également des effets de bord bénéfiques pour les deux institutions. Côté académique, les

---

7 Dominique Boullier, *Sociologie du numérique*, Paris 2016.

8 Lena Bellido/Simon Baechler/Quentin Rossy, La vente de faux documents d'identité sur Internet, *Revue Internationale de Criminologie et de Police Technique et Scientifique* 70 (2)/2017 233 ss ; Clara Degeneve/Julien Longhi/Quentin Rossy, Analysing the digital transformation of the market for fake documents using a computational linguistic approach, *Forensic Science International: Synergy* 5/2022 100287.

résultats viennent enrichir l'enseignement donné aux étudiants ou les formations continues, incluant des exercices ancrés dans des données réelles. Côté police, ils ouvrent la porte à l'innovation, permettent de tester de nouvelles approches dans des conditions favorables et suscitent une émulation bienvenue.

Ce type de postes partagés peut être à durée déterminée ou indéterminée et être occupés par un doctorant, un collaborateur scientifique ou un stagiaire. L'ESC a développé de tels postes en partenariat avec différentes institutions, partenariats qui portent clairement leurs fruits<sup>9</sup>.

Le projet de profilage forensique a bénéficié de la convergence des approches académiques et pratiques, certes, mais pas seulement. Des compétences en développement logiciel se sont avérées et s'avèrent indispensables pour concrétiser sur le plan technique et informatique les idées et concepts produits par la recherche. Un facteur de succès en la matière a été de savoir fédérer l'énergie et les regards croisés des services de police, de l'UNIL et d'une PME romande, la société Zakodium, à travers les différentes phases de développement du projet.

### **3. Les contributions du profilage forensique**

Cette section présente différents exemples d'applications, permettant d'illustrer les contributions concrètes du profilage forensique des documents d'identité frauduleux.

#### **3.1 Le profilage comme moyen de détection d'activités criminelles organisées**

A la frontière entre l'Italie et la Suisse, les agents de l'Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières et de la police saisissent des centaines de contrefaçons de titres de séjour pour étrangers italiens sur autant d'individus, ceci réparti sur une période de plusieurs mois. Du constat de l'ampleur relativement inhabituelle du phénomène, naît l'idée que le profilage forensique pourrait indiquer si un ou plusieurs groupes criminels sont à l'œuvre en sous-main. La comparaison systématique de plus de 300 de ces contrefaçons révèle rapidement que la moitié d'entre elles proviennent d'une seule et même source. Vu l'ampleur de la fabrication et de la distribution de ces faux papiers, l'hypothèse d'un réseau criminel est posée, en imaginant que celui-ci ne se limite pas à la Suisse et à l'Italie. Une description du profil forensique de ces documents frauduleux est alors diffusée aux polices européennes, révé-

<sup>9</sup> Simon Baechler, Do We Need to Know Each Other? Bridging the Gap Between the University and the Professional Field, *Policing: A Journal of Policy and Practice* 13(1)/2019 102 ss.

lant des documents similaires dans douze pays supplémentaires à travers le continent, du Portugal à Chypre en passant par l'Estonie. Au total, ce sont plus de 1000 contrefaçons qui sont ainsi associées à une seule et même source de production. Le réseau de distribution associé alimentait notamment les filières de migration clandestine et des réseaux de prostitution forcée. Grâce à la coopération soutenue par Europol, cette source a été localisée dans le centre de Naples et s'est avérée aussi impliquée dans la fabrication de fausse monnaie ainsi que dans d'autres activités criminelles organisées. Le profilage forensique a mis au jour ce réseau criminel qui n'avait pas été détecté auparavant. Il a ainsi été possible d'en mesurer l'ampleur, d'en faire une priorité policière et judiciaire, finalement de conduire à son démantèlement. Sur le plan plus criminologique, cet exemple démontre que le profilage permet d'étudier des activités criminelles qui sont souvent difficilement accessibles autrement, livrant des informations sur leurs structures, leur longévité et leur étendue.

### **3.2 Le profilage forensique pour déjouer la contre-surveillance**

Pour pouvoir entrer en jeu, le profilage forensique requiert des agents de police ou gardes-frontière la capacité de détecter en premier lieu qu'un document d'identité qui leur est présenté est de nature frauduleuse. Si le profilage succède à cette phase initiale d'authentification, il est aussi capable de la servir en retour. En effet, sitôt que le profilage met en évidence une série de documents frauduleux jugée d'intérêt – car liée à des activités criminelles graves, du fait que les faux papiers qui la composent sont d'une qualité extraordinaire ou que la série est d'une ampleur significative –, il devient pertinent d'éveiller l'attention des agents de terrain sur cette série. Par exemple, une série d'ampleur du précédent modèle de cartes d'identité suisses contrefaites est détectée. La quantité et la qualité élevée de ces contrefaçons représentent une menace pour la sécurité, et ce d'autant plus que ces documents sont parfois utilisés par des individus impliqués dans du trafic de cocaïne. A partir de ces constatations, il est décidé d'informer les agents de terrain au moyen de diffusions appelées « alertes séries ». Ces alertes, émises via les canaux de communication usuels de la coopération policière au niveau national et international, facilitent non seulement la détection de ce type de faux documents, mais permettent aussi d'amener les agents à approfondir leurs investigations par rapport à un cas habituel. Ils sont ainsi invités à interroger de façon plus précise et approfondie le titulaire du document ou à examiner son téléphone portable à la recherche de contacts avec le groupe criminel qui lui a fourni le faux papier. Cela amène à recueillir de nouveaux éléments d'enquête précieux pour lutter contre le réseau criminel et parvenir à le démanteler. D'autre part, les « alertes séries » peuvent éveiller la vigilance des agents de terrain sur le type d'utilisateur d'une série de faux documents. S'ils interceptent un nouveau porteur de document similaire, ils seront ainsi rendus attentifs au fait qu'il peut s'agir d'un potentiel terroriste, ou d'une victime de traite d'êtres humains, et qu'il s'agit d'adapter

leur intervention en conséquence. On parle ici de contrôles de terrain guidés par le renseignement issu du profilage forensique.

### 3.3 Le profilage forensique comme outil de lutte contre le terrorisme

Comme indiqué dans l'introduction, les terroristes comme les criminels sont friands de faux papiers qui leur permettent de passer les frontières incognito, d'ouvrir des comptes bancaires, de louer des appartements ou des véhicules sous de faux noms.

Le profilage de faux documents peut mettre en lumière des liens entre des documents frauduleux utilisés par des personnes œuvrant au sein d'un même réseau ou d'une même cellule, liens qui n'ont pas été détectés par les moyens d'enquête traditionnels. De ce fait, la comparaison de documents d'identité frauduleux permet de confirmer des pistes d'enquête, voire de soulever de nouvelles hypothèses pertinentes. A titre d'exemple, dans le cadre d'une enquête portant sur un réseau terroriste, le profilage de faux documents a permis de révéler la dimension du réseau, son caractère organisé et son activité intercantonale sur une période temporelle définie. Ces éléments forensiques concrets viennent confirmer ou *a contrario* nuancer les perceptions des enquêteurs et mettent en lumière l'activité menée par le groupe organisé dans le domaine de la migration et du séjour illicites. Les liens reliant les différents individus du groupe organisé sont ainsi confortés par un élément matériel. Le profilage forensique et ses résultats invitent les enquêteurs fédéraux et cantonaux à se mettre en relation, à échanger leurs informations et à coordonner leurs actions. Outre ces contributions opérationnelles, la criminologie bénéficie aussi de ces résultats qui permettent de mieux appréhender le fonctionnement des réseaux terroristes, les moyens qu'ils mettent en œuvre et leur articulation.

## 4. Un projet qui fait son chemin

### 4.1 En Suisse

Issue d'une démarche de recherche et développement collaborative, BIDIF est hébergée, jusqu'ici et à titre provisoire, sur l'infrastructure de l'ESC pour des raisons pratiques. Un stade de maturité suffisant étant désormais atteint, ayant fait la démonstration de son efficacité et de son caractère fonctionnel, il est temps pour BIDIF d'être transférée sous la responsabilité d'une autorité de police. C'est dans ce contexte que le projet nommé ProFID-CHE a vu le jour en 2021. Ce projet piloté par fedpol consiste à migrer la base de données BIDIF sur l'infrastructure de la Confédération d'ici 2025. Au premier abord, ce transfert peut paraître simple et évident. Néanmoins, la configuration fédéraliste de notre pays soulève un certain nombre d'enjeux. Plusieurs variantes ont par conséquent été étudiées, dont la reprise de BIDIF par une autorité cantonale,

notamment du fait que les problématiques liées aux faux documents relèvent de la compétence cantonale et non fédérale. Cette variante n'a pas été retenue car de nombreuses problématiques se posaient : comment déterminer le canton en charge du système ? Comment envisager l'interface entre ce système et l'international ? La reprise de BIDIF par fedpol a été la solution privilégiée, notamment car ce type de système d'information s'inscrit parfaitement dans l'une des missions de fedpol qu'est la lutte contre la grande criminalité.

Un enjeu a été la constitution d'une équipe de projet représentative des parties prenantes, tant fédérales (fedpol, le Secrétariat d'Etat aux Migrations, l'Office fédéral de la douane et de la sécurité des frontières) que cantonales (les corps de police). Outre la volonté d'aboutir à une solution dans laquelle tout le monde se retrouve, il s'agit aussi de convaincre les autorités cantonales et fédérales compétentes de participer activement au profilage forensique. Un défi en cours est de définir les modèles de collaboration nationale et internationale en matière de profilage des faux documents, incluant la définition des processus, des compétences et des rôles respectifs. Ces enjeux d'intégration dans les pratiques ne sont pas propres au domaine des documents d'identité frauduleux et peuvent donc s'inspirer de solutions envisagées pour d'autres systèmes multilatéraux d'analyse de la criminalité<sup>10</sup>.

D'autres défis plus techniques restent à régler dans le cadre du projet PROFID-CHE, comme garantir la sécurité et la protection des données, certifier l'accès à toutes les autorités cantonales et fédérales via un portail sécurisé, s'assurer des bases légales nécessaires à la reprise de BIDIF par fedpol, ou encore veiller à l'interopérabilité et la coordination internationale.

## 4.2 De la Suisse au reste du monde

L'idée du profilage forensique ayant fait ses preuves en Suisse, elle a été présentée à l'échelon européen à compter de 2018 au travers de groupes de travail appelés European Multidisciplinary Platform Against Criminal Threats (EMPACT). L'idée a rapidement séduit, permettant d'amorcer un projet pilote entre la Suisse et la France entre 2019 et 2020, lors duquel un système BIDIF vidé de ses données a été mis à disposition de la Police aux frontières française. Ce pilote a livré des résultats positifs au-delà des attentes<sup>11</sup>. Près de 50 % des documents d'identité frauduleux se sont avérés liés sur le seul plan national. Ajoutons à cela près de 20 % de relations entre les documents saisis en

---

10 Olivier Ribaux et al., *Digital Transformations in Forensic Science and Their Impact on Policing*, in : James J. Nolan/Frank Crispino/Timothy Parsons (éd.), *Policing in an Age of Reform*, Cham 2021, 173 ss; Quentin Rossy et al., *Integrating forensic information in a crime intelligence database*, *Forensic Science International* 230(1-3)/2013 137 ss.

11 Lugon Moulin et al. *Cross-border forensic profiling of fraudulent identity and travel documents: A pilot project between France and Switzerland*, *Science & Justice* 64(2)/2024, 202 ss.

Suisse et ceux saisis en France, révélant plus de 30 séries connectant un peu moins de 500 faux documents entre ces deux pays. Démonstration était alors faite du potentiel du profilage forensique appliqué au plan transnational. D'un point de vue criminologique, ces résultats indiquent un marché criminel bien plus structuré et connecté qu'on ne l'imaginait, tant en France qu'en Suisse et entre les deux pays.

Fort de ces résultats, un projet a été déposé auprès du Fonds pour la Sécurité Intérieure de la Commission européenne. Celle-ci a octroyé 1.4 million d'Euros au projet ProFID ISF durant les années 2021-2024, projet dont l'objectif est de déployer le profilage forensique au niveau européen et de l'implanter dans les pratiques. Une partie du financement est dévolue à renforcer et optimiser le système BIDIF, qui prend le nom ProFID à l'international (pour Profiling Fraudulent Identity Documents). Une autre sert à initier des collaborateurs des services de police, de gardes-frontière et de police scientifique au profilage forensique. Un peu plus de 400 d'entre eux ont été formés à travers l'Europe à ce jour. Le financement soutient aussi le développement de méthodes et processus de travail communs au plan européen, ainsi que des opérations initiées ou facilitées par ProFID. Le projet ProFID ISF rassemble un consortium d'agences d'application de la loi de 16 pays européens, dont la Suisse, mais aussi Interpol, Frontex, Europol et le Collège européen de police (CEPOL). Dans le cadre du projet ProFID ISF, plus de 10 000 documents d'identité frauduleux ont été profilés, révélant un peu plus de 480 séries, soit autant de groupes criminels organisés potentiellement actifs. Des enquêtes coordonnées sur certains de ces groupes ont pu être amorcées ou facilitées.

Parallèlement, dès 2021, le profilage forensique des documents d'identité frauduleux a obtenu la reconnaissance du *European Clearing Board for Innovation* (EuCB), organe associé au laboratoire d'innovation d'Europol.

L'intérêt pour le profilage se confirme et s'étend à l'international. Des systèmes ProFID ont été mis en œuvre dans les Balkans et au Canada au profit du Laboratoire de Sciences Judiciaires et de Médecine Légale de Montréal, qui dessert l'ensemble du Québec en matière d'examen de documents. Les résultats obtenus à ce jour dans cette province nord-américaine sont très impressionnants. Des autorités de pays comme les USA ou l'Australie ont aussi manifesté leur intérêt. Dans ce dernier pays, une recherche doctorale est en cours pour appliquer le profilage forensique, fruit d'une collaboration entre l'UNIL, l'University of Technology Sydney et des services de police australiens. Les résultats préliminaires sont extrêmement prometteurs<sup>12</sup>.

---

12 Ciara Devlin et al., The potential of using the forensic profiles of Australian fraudulent identity documents to assist intelligence-led policing, *Australian Journal of Forensic Sciences* 55(6)/2022 1 ss.

L'enthousiasme envers le profilage forensique des documents se révèle global. Pour cette raison et parce que les réseaux criminels déploient, eux aussi, leurs activités à l'international, des discussions ont été amorcées avec Interpol afin d'évaluer la possibilité que l'organisation internationale de police criminelle mette à disposition le système de profilage forensique ProFID aux autorités de ses pays membres.

## 5. Conclusion

Le profilage forensique des documents d'identité frauduleux est né d'une idée relativement simple et néanmoins innovante : les faux papiers sont une trace résultant de l'activité criminelle et cette trace peut nous en apprendre beaucoup sur les criminels, leur organisation et activités. Pour émerger, faire ses preuves et se voir appliquer avec succès en Suisse et à l'étranger, cette idée a bénéficié d'un creuset spécifique et favorable, à la croisée de plusieurs disciplines et milieux.

On peut situer d'abord le profilage forensique à l'interface de la science forensique et de la criminologie, ce que certains appellent la « traçologie ». En bref, il s'agit de considérer que les traces matérielles générées par les criminels sont un vecteur d'étude précieux, parfois sous-estimé, de la criminalité, organisée ou non. L'exploitation des traces par des méthodes de police scientifique est à même de servir aussi bien la sphère policière et judiciaire que l'étude systématique, stratégique et criminologique des phénomènes, milieux et marchés criminels. Le profilage forensique peut ainsi contribuer à la construction de connaissances scientifiques et généralisables sur les formes de criminalité, les modes opératoires, ainsi que les typologies de situations et de problèmes<sup>13</sup>.

Le profilage forensique a aussi bénéficié d'une recherche-action rendue possible par la confiance et la collaboration entre des institutions académiques, d'une part, et des corps de police, d'autre part, ce que le contexte suisse favorise heureusement, alors qu'un bon rapport science-police n'est pas gagné d'avance<sup>14</sup>. L'un des leviers à cet égard a été de s'appuyer sur des postes parta-

---

13 Simon Baechler, Science forensique et innovations criminelles : opportunité méthodologique ou jeu du chat et de la souris ?, in : David Décary-Héту/Maxime Bérubé (éd.), *Délinquance et innovation*, Montréal 2018, 139 ss ; Maurice Cusson/Olivier Ribaux, Vers une méthode commune à la police scientifique et à la criminologie, *Revue internationale de criminologie et de police technique et scientifique* LXVIII (3)/2015 266 ss ; Quentin Rossy *et al.*, *The Routledge International Handbook of Forensic Intelligence and Criminology*, Routledge 2018.

14 David Weisburd/Peter W. Neyroud, *Police Science: Toward a New Paradigm*, Washington D.C.: Harvard Kennedy School, Program in Criminal Justice, Policy and Management, U.S. Department of Justice, Office of Justice Programs, National Institute of Justice, 2011.

gés de praticiens-académiciens ou « pracademics »<sup>15</sup>, personnifiant la convergence d'intérêt des parties prenantes. Ce binôme recherche et pratique est nécessaire, mais non suffisant. Il s'agit encore de s'allier intelligemment avec des partenaires privés pour concrétiser les innovations et tirer tous les avantages des technologies numériques les plus récentes<sup>16</sup>.

Le profilage forensique a encore de nombreux défis devant lui, incluant notamment la définition et la mise en œuvre de modèles de collaboration nationale et internationale, de bonnes pratiques pour amorcer et conduire des enquêtes coordonnées ou, sur un plan plus technique, l'interopérabilité avec d'autres systèmes d'information pertinents.

---

15 Paul L. Posner, The Pracademic: An Agenda for Re-Engaging Practitioners and Academics, *Public Budgeting & Finance* 29(1)/2009 12 ss.

16 Alastair Ross, Integrating research into operational practice, *Philosophical Transactions of the Royal Society Biological sciences* 370(1674)/2015 20140261.

